L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 MAI 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mai 1881. — Température.—Temps partiellement couvert et pluie, venu d'est au sud, baromètre et température généralement.

Température du 6 mai 1881
Observations de J. DUBASQUE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	76	24
3 P.M.	73	23
9 P.M.	73	23

Vendredi, 6 mai, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	82	Louisville, Ky	74
Atlanta	76	Memphis, Tenn	82
Corsicana, Tex	75	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	76	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn	78
Cincinnati, O	74	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb	59
Dubuque, Iowa	72	Pittsburgh, Pa	64
Galveston, Texas	79	Shreveport, La	82
Indianola	79	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	76	St-Louis, Mo	82
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn	61
La Crosse, Wis	78	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	79	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.06	Nashville, Tenn	15.00
Cairo, Ill	41.11	New Orleans	3.08
Cincinnati, O	16.63	Omaha, Neb	11.02
Davenport, I	9.09	Pittsburgh, Pa	5.11
Keokuk, Iowa	13.03	Shreveport, La	10.07
La Crosse, Wis	11.06	St-Louis, Mo	33.97
Leavenworth, K	15.19	St-Paul, Minn	14.01
Louisville, Ky	8.02	Vicksburg, Miss	41.06
Memphis, Tenn	33.06	Yankton, D. T	—

Les hauteurs du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Giacomo Tibaldi à Mlle Maria Calamari, Mathew Huber à Mlle Jul a Edmonds, Médis H Mosby à Mlle Alice H Lyons, Frank Rieff à Mlle Clara Müller.

Naissances.

Mme Joseph Fritz, ux garçon, 24 mars, Mme F A Holderith, un garçon, 15 avril.

Décès.

Sophie Benson, 19 ans, No 202 rue Bourbon, Louis Pflieger, 19 jours, poln Orléans et Olympia,
Frédéric J Ritter, 8 mois, No 312 rue Conti.
Margaret Tobin, 77 ans, Asile Ste-Anne, native d'Irlande,
Frédéric H Benner, 7 mois, coin Bolivar et Perdido,
Samuel W Moore, 80 ans, No 435 rue Perdido, natif du Kentucky,
Louis Wiedemann, 9 ans, rue Première, près Howard,
Alphonse Hemard, 17 ans, coin Calliope et Morgan,
Adolphe Leakay, c. 34 ans, Alger,
Thomas M D Davisson, 61 ans, No 31 rue Marigny, natif d'Alexandrie,
Anna Klein, 6 mois, rue Chippewa, près Plaisance,
Marie A Messing, 11 ans, No 136 rue Esterpe,
Levi Johnson, c. 7 mois, rue Constance, près Dalachaise,
Angusta Strata, 38 ans, coin Valence et Tchoupitoulas, natif d'Allemagne,
Olive DeBlois, c. 14 mois, No 111 rue Rampart,
Alex Burns, 35 ans, maison du Bon Pasteur,
Marie T Stevenson, c. 9 ans, No 189 rue Roman,
Louis Senat, 48 ans, No 63 rue Dumaine.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

W B Conklin, North Platte, Neb; C C Ogden, Little Rock; J S Dunnaway, Miss; F Adler, J W Todd, A Stoddard et femme, Barney Ross, G B H Mead, New York; Jacob Magee, Mobile; G Skinner, Ky; Pan Lagden Senlat, G Senlat, M C Senlat, W H H Brown, Boston; M Copper, Memphis; Mme Moore et servants, Miss; V E Watson, Miss Watson, Houston.

CITY HOTEL.

J B Lowa, Pensacola; J Bergess McCohen et femme, Ossat Baton Rouge; Miss Virgina Kelly, Maggie Laggest, Virginie; W B Jones, C W Stevens, Vienne; E H Henry, Brookhaven, Miss; Jesse Jones, Miss; John Calvin, Pine Bluff; D Jay Thompson, Ind; W W McFarland, D H Martel, Joseph E Day, M C Gallagher, Chicago; W T Sanford, Cotile Lac; P Skelly, Refugio, Texas; John Anderson, Versailleville, H W McClair, Montgomery, S Wise, Abbeville, Lee; robert St Clair, Paris, Tex; S E Magee, Ohio; T C Sweeney, steamer Earle; Lew Oliver, Ohio.

Cour criminelle de district.—

A la section A — juge Roman — Hy. L. Nick est accusé de voies de fait; Peter Brooke, d'attaque à main armée et de port d'armes cachées.

Geo. Cognovitch, prévenu de voies de fait et de port d'armes cachées; T. McCarthy, Thos McAlpin, prévenus de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Pat Donahue, accusé de vol; d'Ernest Bisbvens, accusé de voies de fait.

Les jugements de Nick O'Hara, Walter Oakes, James Flanagan et James Sullivan, accusés de voies de fait—ont été remis sans fixation de date.

A la section B—juge Luzenberg—J. P. Becker, accusé d'avoir blessé George Cognevitch; William Casey et George Grant, accusés de voies de fait—se sont déclarés innocents.

Cour du juge Miltenberger— Alfred Freeman et Theresa Williams, accusés d'obtention d'argent sous de faux prétextes, ont été envoyés en prison en attendant l'interrogatoire. Ils n'ont pu donner un cautionnement de $250.

Eliza Jane ou Indian Mary, prévenue d'ivresse, de bris de paix et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Manuel Well, accusé de bataille et de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Emile Kern a été acquitté sur le chef de bataille et bris de paix.

Wm Hudson, Marie Hudson et Françoise Williams étaient accusés de bataille et de bris de paix; Marie a été renvoyée de la plainte; les deux autres ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison, de paroisse. Ils ont été écroués.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Charles Talley, accusé d'avoir poignardé Kit Gordon et assailli l'officier Mc Entee, à main armée, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu fournir un cautionnement de $1,500.—Charles Boose et Gabe Nolden, prévenus d'avoir troublé la paix, ont été condamnés : le premier, à $25 d'amende ou à 30 jours de prison de paroisse; le second à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse. C'est la suite de la rixe dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

L'interrogatoire de Miles Diskeson, accusé du meurtre de John Driscoll, a commencé, hier matin, à la cour du juge Davey.

WALTER YANCEY, c, a donné le même témoignage que devant le coroner; le voici :

Je demeure au No 141 de la rue Foucher. Jeudi soir, entre neuf et dix heures, je revenais de chez mon neveu, sur le Triton Walk. Quand je suis arrivé dans la rue St-Joseph, près Carondelet, j'ai vu trois hommes à mesure que j'approchais de l'encoignure, je les entendais causer; mais je n'ai pu entendre ce qu'ils se disaient. A la première traverse du coin, j'ai entendu : "You are a d..... d..... liar"—vous êtes un s..... menteur."

Je ne saurais dire qui a prononcé les paroles. Le jeune homme qui était sur le trottoir a frappé celui qui était près de la ruisseau. J'étais alors à trois pas d'eux. Le jeune homme sur qui l'arme a été déchargée a prononcé un mot,—je ne me rappelle exactement lequel. Je l'ai entendu dire : "Ellis me frappe pas ainsi." puis il est passé derrière moi. Celui qui l'avait frappé a tiré un pistolet de sa poche.

Assistée que je l'ai vu tirer l'arme, je ne sais pas de côté; c'est alors qu'il a fait feu. Le blessé s'est écrié : "Oh, je me meurs, je me meurs !" Je me suis assis. Celui qui a fait feu et une jeune fille ont monté la rue Carondelet. Je ne connais aucun de ceux qui étaient à l'encoignure; il y avait deux hommes et une femme. Je ne pourrais pas les reconnaître si je les revoyais. Je ne peux dire si l'un d'eux était ivre. Je ne sais lequel a dit à l'autre : Vous êtes un "s..... menteur. Celui qui a fait feu est le même qui a frappé. Je ne peux dire lequel des deux était de plus haute taille.

LIZZIE DIXON n'a pas suivi l'exemple de Yancey. Elle a été avertie par le greffier Duncan Dixon a déchargé le coroner sur Driscoll. Elle a ajouté que quand elle a fait sa déposition devant le coroner, elle était ivre. Elle avait déclaré comme suit en présence des jurés :

Je demeure dans le rue St. Joseph, près Carondelet.

Jeudi dernier, vers neuf heures du soir, John Driscoll et James Dixon étaient assis avec moi, sur mon escalier.

Miles Diskeson est passé près de nous; il a été jusqu'à l'encoignure, puis est revenu sur ses pas. Il a appelé John Driscoll : celui-ci s'est levé; quand il est arrivé près de moi, Diskeson a fait feu sur lui. Il n'y a pas eu de paroles d'échangées entre eux. Je n'ai pas vu de coups portés. Diskeson a pris la fuite. Je ne saurais le reconnaître; il est de haute taille, a les cheveux blonds; il n'a ni moustache ni favoris.

Il est plus grand que Driscoll. Aucun d'eux n'était sous l'influence de la boisson. Je ne suis pas marié à Driscoll, mais j'ai vécu avec lui pendant deux ans. Il n'y avait eu aucun différend entre eux avant le soir en question. Diskin est venu à la maison et a appelé John.

Il a informé John qu'il avait appris que L. Dixon avait frappé sa sœur; John lui a répondu : "Non". Il lui a alors dit que quand il me rencontrerait, il me frapperait du pied jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de moi :

John lui a répondu que lorsque je serais avec lui, il ne me frapperait pas, car s'il le faisait il irait en prison.

La suite de l'interrogatoire a été renvoyée à un autre jour.

Assistée après l'ajournement de la cour, Lizzie Dixon s'est présentée devant le magistrat et a formulé une plainte contre J. Thomas. Elle l'accuse de l'avoir menacée, de l'avoir empêchée, en agent recours à l'intimidation, de témoigner dans le procès intitulé "l'Etat vs. Miles Diskeson, accusé du meurtre de John Driscoll."

Thomas a été arrêté. Il a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

L'ex-juge Evans, avocat de l'inculpé, accuse Lizzie Dixon de s'être parjurée devant le coroner. Lizzie a fourni le même cautionnement que Thomas.

Canal Carondelet et Vieux Bassin.—Il est entré, dans le canal Carondelet, en avril, 293 goélettes.

Il a été reçu par la même voie dans la même période :

2,039,000 pieds de bois de charpente,
39,400 sacs de charbon de bois,
41,000 briques,
6,045 barils de sable,
2,078 cordes de bois,
190,000 douves,
130,000 bardeaux,
3,000 barils de coquilles.

—L'année dernière, dans la même période, il est entré dans le canal 246 goélettes, et il y a été reçu :

1,437,000 pieds de bois de charpente,
32,000 sacs de charbon de bois,
46,000 briques,
3,700 barils de sable,
2,250 cordes de bois,
245,000 douves,
420,000 bardeaux,
2,370 barils de coquilles.

Nous sommes redevables de ces détails intéressants à M. Tissot jr, secrétaire de la compagnie de navigation du canal Carondelet.

Paragraphes.—Tableau des officiales et des provisions exportées de la Nouvelles Orléans en avril 1881 :

Articles.	Quantités.	Valeur.
Maïs, boisseaux	1,419,884	$786,652
Seigle	1	3
Farine de maïs, baril	2	8
Son, boisseaux	851,400	1,029,123
Farine de blé, barils	3,129	27,938
Bœuf salé, livres	4,900	294
Saindoux	6,303	433
Beurre,	5,027	516
Fromage,	2,905	626
Jambons,	3,138	283
Pore,	21,450	1,881
Suif,	18,311	716

—M. Oglesby a dit aux représentants de la Presse que le syndicat ne siégera à huis-clos que quand le secret sera nécessaire en attendant la décision des questions.

—Le Young Men's Hebrew Association — société des jeunes gens israélites—donne une soirée musicale, littéraire et dramatique, à la salle No 26 de la rue du Camp, dimanche prochain, 8 du courant. Nous y sommes très courtoisement invités par M. Judah Seidenbach, chairman du comité.

—MM. A. Baldwin et J. N. Oglesby, nommés receveurs du New Orleans Savings Institution, le 12 décembre 1879, ont reconnu jusqu'ici $563,272 68 et déboursé, par ordre de la cour de circuit, $555,330 48. Les dividendes qu'ils ont déclarés s'élèvent à 55 pour cent, et ils espèrent en déclarer un autre sur une somme importante. Ils règlement, pour leurs services, 5 pour cent sur le montant des recouvrements, moins $12,000 qu'ils ont touchées. Ils croient avoir droit, actuellement, à $16,163 62. Leur réclamation a été soumise à M. J. W. Gurley.

—Les pompiers du septième district célèbrent, aujourd'hui, par une parade et des fêtes, l'anniversaire de leur organisation. La démonstration sera sans doute très importante.

—M. Anthony Sambola a été désigné commissaire de la cour de circuit des Etats-Unis.

—Les premiers exercices annuels du premier régiment d'artillerie légère de la Louisiane auront lieu aux Fair Grounds, le samedi, 21 mai. Il y aura deux sortes de prix : un de $500, un de $200 et un de $100, que pourront se disputer les détachements de tous les Etats de l'Union; un que se disputeront seuls les détachements du régiment, et qui consiste en plusieurs médailles offertes par le lieutenant-colonel James D. Edwards.

—Michael Frame, c, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Camp et Ste-Marie.

—Le passage des piétons, sur le canal Broad, à l'intersection de la rue de l'Esplanade, a besoin de réparations.

—F. G. Pallamer, John Berry et James L. Hall ont été arrêtés à bord du bateau à vapeur "St-Mary," amarré au pied de la rue Bienville. Ils sont accusés de bataille et de bris de paix. Hall est, en outre, accusé de port d'armes cachées.

—Willie James, petit garçon de neuf ans, a été grièvement mordu à la hanche droite, par un chien, au coin des rues St-Charles et Marengo.

—Emile Kern et Manuel Well ont été arrêtés au coin des rues Bourbon et Canal, pour bataille et bris de paix.

—Andrew Fry, accusé par Mayer Aaron, d'abus de confiance et de détournement de fonds à été arrêté à l'état No 167 du marché français.

—Wm. Hudson, Marie Hudson et Françoise Williams—tous de couleur—ont été arrêtés dans la rue Bourgogne, entre St-Philippe et Dumaine, pour ivresse et bris de paix.

—Sam. Strong, qui a, plusieurs fois, essayé de se suicider, a été arrêté au coin des rues Adams et St-Charles. Il est accusé d'avoir troublé la paix. Interrogé par l'officier de police, de l'avoir assailli et gêné dans l'accomplissement de ses devoirs. L'Hon. Michel, juge du septième district, (Carrollton), l'a condamné à une amende de $25 pour avoir insulté un officier, l'avoir assailli et gêné dans l'accomplissement de ses devoirs, et une amende de $10 pour avoir troublé la paix. A défaut de paiement des sommes, il passera soixante jours en prison.

—M. Robert Cothell, domicilié dans la rue Patterson, près Bartholdy, Algier, a blessé Morris Tark matelot, hier matin, à une heure et demie Tark a été atteint de trois balles de fusil, une à la mâchoire droite, une autre au côté gauche de la poitrine et la troisième dans le région iliaque. Tark a été transporté à sa pension, à côté de la résidence de M. Cothell, où il a reçu les soins d'un médecin. A deux heures et demie, puis entre six et sept heures, le juge Earthman est son greffier se sont transportés chez Tark pour prendre sa dernière déclaration, mais Tark leur a répondu qu'il ne pensait pas mourir; il a ajouté que quand il a été blessé il était pris de boisson et qu'il ne pourrait pas reconnaître celui qui a fait feu sur lui.

—Les pêcheurs annoncés pour hier après-midi, au lac, à l'extrémité du Nouveau Canal, sous les auspices du "St-John Rowing Club," ont encore été renvoyés à aujourd'hui, le vent étant trop fort et le lac trop agité.

—Le gouverneur a transmis, hier, des commissions à M. G. H. Reno, maire, et MM. Antoine Morel, George Harris, John R. Bourg, George W. Whitworth, A. P. Monvielle et A. C. McGovan, membres du conseil de ville de Jeanerette, paroisse Iberia; à M. Trasimond Bourg, trésorier, à M. P. P. Schexnayder, marchal de la même ville— tous ôtés le 2 du courant.

—Les ponts des coins des rues Quatrième et St-Patrick, Quatrième et Howard, sont cassés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, le police a fait 26 arrestations, dont 11 dans la première matinée, 1 dans la deuxième, 19 dans la troisième, 1 dans la quatrième, 1 dans le sixième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le cinquième, ni dans le septième, ni dans le neuvième, ni dans celui des faubourgs.

—C'est dimanche prochain, 8 du courant, que les Francs-Tireurs d'Orléans donneront leur cinquième grande fête champêtre et militaire annuelle, au Jardin Magnolia. L'administration ("lunch" compris) est de cinquante sous.

—Le corps d'un homme de couleur a été trouvé, hier, flottant dans le fleuve, au pied de la rue Mandeville, troisième district.

—Harriet Robinson et Joséphine Morton, toutes deux de couleur, ont été arrêtées, hier soir, à neuf heures, dans la rue Dryades, pour Commerce, pour vol.

—Ritzie Burton a été envoyée, hier soir, à l'hôpital, de la station centrale.

—Hier soir, à dix heures, Sam Hendricks prévenu de vol a été arrêté dans la rue des Remparts, entre Commune et Gravier.

L'Escorpin Verni est en vente à Paris; il y en a un grand assortiment à l'Abeille Rouge.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Conférence monétaire.

Londres, 6.—Lord Hartington a notifié officiellement à M. P. Sligg, membre du parlement et président de la Chambre de commerce de Manchester, que Lord Rosy et Sir Louis Mallet sous-secrétaire d'Etat du département indien avaient été nommés pour représenter l'Inde dans la conférence monétaire.

Le Daily News dit que M. Evarts et ses collègues des Etats-Unis, se proposent de visiter l'Angleterre pour discuter avec les autorités compétentes la question de la monnaie courante.

Paris, 6.—Un délégué allemand, à la conférence d'hier, a déclaré que l'Allemagne adhère au seul étalon d'or ; elle est prête à faire un accord pour supprimer les ventes d'argent pendant plusieurs années. On y reviendrait peu à peu, suivant un montant déterminé d'avance. Il conviendrait aussi d'augmenter la quantité de mares en circulation et même aussi celle de l'argent par marc, et à retirer les pièces de 5 marcs en or.

Les délégués anglais ont déclaré qu'ils venaient à la conférence par respect pour les E.-U. qui les y avaient invités. Ils fourniront toutes les informations qu'on leur demandera, mais ne prendront pas part au vote. Les délégués indiens et canadiens ont fait la même déclaration. La Russie, la Norvège, la Suède, la Suisse, la Grèce ont fait des réserves sur l'acceptation du bi-métallisme.

Le délégué autrichien a fait remarquer que sa position était délicate, puisqu'il représentait un Etat qui avait forcé papier-monnaie.

Le délégué espagnol a proposé à la conférence de s'ajourner après la séance de dimanche pour permettre aux délégués de faire des études et prendre des informations, et recevoir des instructions de leurs gouvernements.

La question tunisienne au parlement anglais.

Londres, 6—A la Chambre des Lords, le comte Granville a dit que M. Barthélemy St-Hilaire a remplacé, hier, Lord Lyons ambassadeur anglais à Paris de nous assurer que la France n'avait pas l'idée de conquête ou d'annexion sur Tunis. Nous sommes jaloux de l'influence française à Tunis.

Tant qu'elle s'exercera dans les termes des traités et sans nuire aux intérêts anglais, le gouvernement veillera à ce que les arrangements qui peuvent surgir des opérations actuelles n'empêchent pas sur nos droits ni sur les traités.

Une dépêche de Tunis à l'agence Reuter dit, que l'agent consulaire de la Grande-Bretagne, à Bizerte, a télégraphié qu'il y a encore ici 7 navires de guerre français. Trois gros transports arrivés, hier, avec des troupes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie. Ils débarquent maintenant; il y en a déjà 7,000 débarqués.

Londres, 6—M. Gladstone est indisposé et n'assiste pas au Parlement. Il a été fait encore plusieurs arrestations à Glendale en vertu du bill de coercition.

Ligne des indigènes contre les Boers.

Londres, 6 — Une dépêche de Durban, au Times, dit que les nouvelles du Transvaal tendent à faire redouter que les Natifs ne se lèvent à Zoutpansberg, et que les troupes anglaises se seront retirées, plusieurs chefs Cafres ont formé une ligne contre les Boers.

Lord Selborne n'a pas donné sa démission.

Londres, 6— Le rapport suivant lequel Lord Selborne avait donné sa démission n'est pas vrai.

Le général Melikoff.

Cologne, 6—Le correspondant de la Gazette, à St-Pétersbourg, rapporte que le général Melikoff restera pour le moment à son poste. Le grand duc Vladimir s'est déclaré en sa faveur, dans le conseil de vendredi.

Bismark mécontent du Reichstag.

Berlin, 6—Un rapport du comité a été présenté aujourd'hui au Reichstag, recommandant le rejet du bill établissant un budget biennal, un parlement seulement tous les quatre ans, et proposant que le Reichstag se réunisse tous les ans en octobre.

Le prince Bismark a dit que la proposition importait peu aux ministres, mais était simplement sur les droits de l'empereur.

Il n'avait aucune crainte pour les prochaines élections; le peuple, a-t-il dit, était fatigué d'être mené par les politiciens de parti.

Le nouvel édifice pour le Parlement en Allemagne.

Berlin, 6—Le bill pour l'érection d'un nouveau Parlement va être présenté immédiatement au Reichstag. Cela fait tomber les bruits d'un changement de siège du Parlement.

Berlin, 6—Le Reichstag a adopté le rapport du comité demandant que le Reichstag s'assemble tous les ans et rejeté le budget biennal, mais sanctionné la convocation du parlement tous les quatre ans.

La solution du bill des terres.

Londres, 6 — Le correspondant du Manchester Guardian à Londres dit : La seconde lecture du bill des terres à la Chambre des Communes aura lieu à une majorité de près de 100, sans les Parnellites. On croit que cette majorité existe, indépendamment irlandaise. Les extrémistes paraissent aux yeux du pays donner plus de force au bill que s'ils le soutenaient, excepté Parnell et ses amis.

Embellissements à l'Eglise de Rughenden.

Londres, 6—Une souscription a été ouverte pour lever 5000 livres afin de compléter et d'embellir l'église de Hughenden en mémoire de Lord Beaconsfield. L'intérieur sera décoré, et un monument placé sur le cercueil de Lord Beaconsfield.

Le mariage du prince Rudolph.

Londres, 6. — Une dépêche de Vienne au Daily News dit : Environ 100,000 étrangers sont arrivés ici pour assister au mariage du prince Rudolph et de la princesse Stéphanie.

Voyage de la princesse Stéphanie.

Londres, 6—Il y a eu procession de gala, hier, de la station du chemin de fer à Salisbury jusqu'au Valley, à l'occasion de l'arrivée de la Reine de Belgique et de sa fille la princesse Stephanie, en route pour Vienne où la princesse doit se marier le 10. Il y avait un grand déploiement de drapeaux et d'arcs de triomphe.

Arrivée de la princesse Stéphanie à Schœnbrunn.

Vienne, 6—Le prince Rudolph a son arrivée, a été reçu cordialement par une députation de 16 membres de la Chambre des seigneurs. L'arrivée à Schœnbrunn, portant la reine de Belgique et la princesse Stéphanie, était attendu par l'empereur François-Joseph, le prince Rudolph et autres notabilités.

Le locomotive était parée de fleurs et de guirlandes, quand elle est arrivée dans la station, un peu après 6 heures, au bruit des chants patriotiques de la Belgique.

Le prince Rudolph a embrassé avec passion la princesse et l'a présentée à l'Empereur qui la embrassée sur les deux joues. Après les compliments de la famille royale, le bourgmestre présenta un bouquet de roses blanches à la princesse. Toute l'assemblée monta en voiture au milieu des hourrahs de la foule.

La première voiture contenait l'empereur et le roi des Belges; la seconde, la reine des Belges, la princesse Stéphanie et le prince Rudolphe.

En troisième la princesse Clémentine et un gouvernante. Ils ont parcouru les rues en feu jusqu'à Few Fiels et les représentants des six faubourgs de Vienne sont venus présenter leurs hommages à la Princesse, et de là au château de Schœnbrun.

Les troupes faisaient la haie. La jeune princesse était accueillie par les acclamations de la foule. L'impératrice attendait le cortège au château.

Le constitution d'Espagne appliquée à l'île de Cuba.

Havana, 6.—Hier, le gve du comte de la forteresse Cabañas a annoncé que l'île de Cube pouvait nous l'empire de la Constitution espagnole.

Il y a eu grande revue, et fête publique. La Gazette a publié la constitution et le décret royal du 7 avril ordonnant la promulgation, sans préjudice de l'exécution des promesses faites de l'abolition de l'esclavage, et autres dispositions légales désignées dans l'article 81, de la constitution.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool. 6—Le coton a été en demande modérée toute la semaine, avec un besoin de vendre. Jeudi, le marché a été ferme, mais les cotes ont généralement fléchi. Le cotton numérisera a été en assez bonne demande, mais offert abondamment, les prix ont été irréguliers et réduits de 1/16d.

Les Sea Island ont été négligés et les prix n'ont pas changé. Les futurs ont ouvert sans mouvement et tendant à baisser; mardi, ils avaient baissé de 5 32d. Ils ont repris depuis lors. Le marché a été calme et sans changement.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Le Vice-Président soumet au Sénat une communication de l'avocat-général qui lui transmet une copie de la lettre de J. F. Lewis, marshal des Etats-Unis du district ouest de la Virginie, en réponse au rapport de C. C. Lancaster, agent spécial du département du trésor. Envoyée à l'impression.

M. Dawes félicite le Sénat de la façon prompte dont il expédie actuellement les affaires pour le bien du pays, et espère que avant la dernière semaine, il verra adopter la résolution présentée par lui au mois de mars.

Il ne demande pas que chaque sénateur vote en faveur de sa proposition; mais c'est son droit constitutionnel de faire voter le Sénat sur cette question; en vertu de ce droit constitutionnel il demande que le Sénat s'occupe de sa résolution.

Depuis deux jours, le sénat a expédié un grand nombre d'affaires, mais il y a encore un grand nombre sur lesquelles il va falloir voter; c'est pour cela qu'il demande que l'on se constitue en séance exécutive — Rejeté par 21 voix contre 18.

M. Pendleton demande l'ajournement; rejeté par 21 contre 20.

Tout ceci indique une détermination de ne pas statuer sur la résolution.

A 12 h 25, sur motion, le Sénat passe en séance exécutive, au milieu des rires des démocrates.

A 3 heures, le Sénat s'ajourne.

Le président se prépare à se rendre au centenaire de la bataille de Cowpens.

Washington, 6—Le Président, vu la situation critique des affaires, a résolu de ne pas se rendre à la célébration du 100e anniversaire de la bataille de Cowpens.

Le président Garfield et le sénateur Conkling.

Washington, 6—On lit dans le Star de ce soir :

La circulation produite par le retrait des nominations de New-York n'est pas encore apaisée, dans les hôtels, aux cercles de rue, sur les places publiques, c'est le thème de toutes les conversations.

Voici comment les choix ce sont passés :

Le Président a montré beaucoup de tolérance à l'égard de M. Conkling, sapérant que le parti républicain au Sénat aurait des égards pour ses nominations. Après un long délai, cependant, il exprima au comité de sureté l'espoir que l'on pourrait arriver à une entente qui permettrait d'obtenir les nominations.

Mais le sénateur persiste à faire mettre de côté toutes les nominations contestées jusqu'à ce que l'on ait statué sur les autres. C'était un triomphe pour Conkling une humiliation pour le président.

Il en résulte que les candidats favorisés par Conkling allaient être confirmés et ceux de Robertson rejetés. C'est ce que le Président voulait à toute force empêcher, de là la bombe qui a éclaté hier dans le camp des mécontents. C'était évidemment les nominations de Collector Conkling de voir toutes les nominations de New-York, à l'exception de Robertson, pas de s'ajourner.

Le Président résista aux obsessions dont il était l'objet en vue de le décider à retirer le nom de Robertson, il dit que c'était le nom de bonnes, capable, un bon républicain, ce serait une injustice de retirer son nom.

On parle beaucoup de la nécessité d'un nouveau cancus à cause du changement de la situation et il n'est pas improbable qu'il y en ait un aussitôt.

On ne s'engage que va faire le Président des candidats retirés. En cas que Robertson soit infirmé, les amis du Président disent qu'alors il le renommera demain, ou agir autrement, ce serait avouer implicitement qu'ils ne méritaient pas d'être nommés.

Suivant l'ami du président le retrait des noms a pour but de porter M. Conkling à ne faire aucune distinction entre les nominations.

Les amis du sénateur Conkling disent que l'acte du président est imprudent et que bien plus, il cherche les moyens de ses partisans à paralyser l'action du cancus.

Il est certain toutefois que l'opinion publique sympathise avec le président. Déjà il reçoit une foule de télégrammes de toutes les parties du pays, des démocrates comme des républicains, dans lesquels on approuve sa conduite.

On regarde maintenant comme certaine la confirmation de Robertson. Bon nombre parmi les démocrates voteront pour lui. Un ami de Conkling disait qu'elle ne pouvait guère être évitée. Quant à lui il n'est pas de cette opinion. Rien n'est encore fait à-t-il dit.

La notification du traité Chinois accueillie avec enthousiasme.

San Francisco, 7—Les journaux du matin félicitent les populations de la côte du pacifique de la rectification du traité chinois. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour son industrie et ses progrès.

Brèche faite au Mississippi

St-Louis, 6—On apprend qu'une brèche a été faite dans la levée de Madison par quelques malfaiteurs inconnus, à 4 heures, ce matin. L'eau a envahi alors les terrains bas par une ouverture de 50 pieds de large.

New York, 6.—Coton— Recettes nettes 213 brutes 1241. Futurs fermes à la clôture. Ventes 47,000 balles. Mai 10,33 à 10,34, juin 10,43 à 10,44, juillet 10,52 à 10 53, août 10.59, septembre 10.34 à 10.35, octobre 9.99 à 10, novembre 9,86 à 9,89, décembre 9,88 à 9,89, janvier 10,97 à 9,99.

New York, 6—Coton faciles ; ventes 992 balles ; Middling Uplands 10 9/16. Orleans 10 15/16. Recettes totales de la semaine 4040. Brutes 18,395. Exportations pour la Grande Bretagne 6073, pour la France 825, pour le Continent 967. Ventes 5,917. Stock 185,494.

PASSES.

Port Hale, 6, midi—Vent d'est, fort.
Arrivée : le steamer Radson, capitaine Freeman, à 7:30 a m, de New York, à A Moulton.
Steamer Chalmette, capitaine Rudd, à 10 a m, de New York, à Chas A Whitney & Co.
Partis : le brick Henry S Cleaves pour la Havane ; la goélette Silver Wing pour la Mexique ; le brick pour Aspinwall, Jennie Wood pour Grand Caymans, et R B Locke pour port Cortez.

Port Hale, 6 p. m.—Vent d'est vif.
Pas d'arrivages.
Partis : barque Siscore pour Gênes et goélette Clara S Dyer pour Grand Caymas.

Cincinnati, O., 6.—La rivière a 18 pieds et est stationnaire. Arrivé ; E B Spriguer de la Nile-Orléans.

Evansville, 6.—La rivière a 18 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud. Partis : Golden Rule pour Cincinnati ; Fanie C Bowen pour la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 6.—Le fleuve a 41 pieds 11 pouces et monte. Temps beau et chaud. Arrivés : J A Scudder de Nile-Orléans. Partis : J A Scudder pour la Nile-Orléans.

Pittsburg, 6.—La rivière a 6 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Louisville, 6.—La rivière a 2 pieds et baisse. Temps clair et agréable. Parti : Mary Houston pour la Nile-Orléans.

St Louis, 6.—Le fleuve a baissé de 1 1/2 pouce. Temps clair et très chaud. Arrivé, City of Alton de la Nile-Orléans.

Memphis, 6, soir.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Partis : Gold Dust pour Vicksburg ; James D. Parker pour Cincinnati ; Golden Crown pour la Nile-Orléans. Temps menaçant.

MARINE.

Gênes, 6.—Arrivés, le barque Taber de la Nile-Orléans.

Havre, 6.—Arrivés, la barque H D Brookman, de la Nile-Orléans.

Bristol, 6.—Partis, le 4, la barque Fannie M. pour la Nile-Orléans.

Liverpool, 6.—Arrivé, le navire Stillwater, de la Nile-Orléans.

Plymouth, 6.—Partis, le 4, la barque Forest, pour la Nile-Orléans.

Havre, 6.—Partis, le 4, la barque St-George, pour la Nile-Orléans.

Brême, 6.—Arrivé, le navire Lizzie Moses, de la Nile-Orléans.

Chasses vu plusieurs avec des BLACK CROOKS, à l'Etoile Rouge.

—Hier, nous faisons une visite à la compagnie aux environs de Paris et, dans les bois, nous avons entendu le cri de l'invisible coucou. C'est une nouvelle à vous apporter, car ce chant mensonge de Poisseau, qui fait le regard, proclame que le temps chaud arrive.

Aussi avons-nous écouté avec bonheur ce cri double et étrange, qui remplit certainement l'espace de l'air, mais qu'on aperçoive celui qui le pousse.

O secours ! s'appellerait-il ainsi.
Ou seulement une voix errante.....

dit-le poète anglais.

En effet, cherchez-le à travers les bois dans les prairies, dans les chemins solitaires bordés de haies, il est rare que vous le trouviez. Il est

Une voix, un mystère.

Mais, qu'importe, il est le héraut qui annonce le retour des chanteurs de l'air et celui des tièdes journées.

—Diphtère, pièce dramatique, reçante Philarète Chasles, s'était coupé chez Gustchains.

Avarice ou pauvreté, il n'avait envoyé chez l'hôtaire qu'un sous rempli de neige, destiné à rafraîchir le vin.

Honteux de la maladresse de l'hôtaire, il avait recommandé aux soulaves de ne pas le trahir et de jeter la neige dans les coupes sans en prévenir leur maîtresse.

Au milieu du festin, il s'écria d'un air de surprise :

—Ce vin est d'une fraîcheur délicieuse ! Par l'Acarva et tous les dieux, à Gnathaina, on ne sue fontaine glacée.

—Je le crois bien, répondit l'hôtaire j'ai soin d'y jeter ten prolongues.

Une dame est placée à table entre un Anglais, d'une froideur glaciale, et un jeune Parisien.

Au moindre mouvement que fait la dame :

—Ne vous retournez pas de côté de ce monsieur s'écria le Parisien, vous allez vous enrhumer !

PATCHE : La célèbre boite de l'ETOILE ROUGE.

Pourquoi confier inutilement ? Pourquoi s'exposer à des convulsions, à des fièvres bilieuses, d'intermittence, lorsque l'on sait que les "Hostetter's Stomach Bitters" les feront sûrement disparaître ? Ce remède, en outre, est un détruisant la véritable cause du mal. En outre préventif et curatif, il est efficace dans les cas de constipation, de dyspepsie, de maladie de